

**Résumé sur un document de travail sur  
La Crise du Darfour au Soudan**

La crise du Darfour constitue avec ses complexités une tragédie torturant la conscience de l'humanité après qu'on a pensé que la résolution des conflits internes au sud du Soudan qui a mis fin à une phase qui a duré plus de 20 ans.

Ce qui est étonnant que la crise du Darfour émerge, lors des événements accélérés bien que ses conflits se rassemblent en termes de causes, de ses développements et de ses conséquences au niveau local, régional et international comme les autres conflits connus par la politique africaine et plus particulièrement la politique soudanaise.

La victime de cette crise est l'homme qui perd sa vie en raison des conflits tribaux causant le déplacement des milliers de personnes suite à leur perte de la sécurité et de la stabilité.

L'Association des Sénats, Shoura et Conseils Équivalents d'Afrique et du Monde Arabe ((ASSECAA)) a accordé une attention particulière à la crise du Darfour parmi l'agenda de la 2<sup>ème</sup> Conférence de l'ASSECAA et parmi les tâches de la Commission de l'ASSECAA pour la Paix et la Résolution des conflits issue de la Conférence.

La République du Yémen en tant que membre de la Commission de l'ASSECAA pour la Paix et la Résolution des Conflits a tenté d'étudier la crise et de contenir sa crise et tragédie humanitaire. C'est prévu que l'Association joue un rôle de coordination pour appuyer les efforts de la Ligue arabe et de l'Organisation de l'Unité Africaine pour contenir la crise. L'Association s'efforce de rassembler les efforts des peuples arabes et africains pour instaurer la paix et la sécurité dans la région et la crise du Darfour qui est parmi les priorités de l'ASSECAA.

La population de Darfour est composée des communautés résidentes, déplacées, pastorales et fermiers qui ont vécu en harmonie crus de la même religion sans aucune distinction de race ou de couleur. Les groupes résidents sont des africains ont des liens de mariage avec les groupes déplacés dont la majorité sont des arabes. Lors des saisons de sècheresse, des bédouins arabes ont habitué à se déplacer vers les régions des africains qui ramassent leurs récoltes.

Ce processus de déplacement a été organisé par des accords locaux entre les tribaux en dépit des petits disputes entres les agriculteurs et les pastoraux aux saisons de sècheresse et de désertification qui se terminent vite par la conclure des accords de réconciliation entre les parties en conflit. On n'a jamais entendu de différence culturelle ou ethnique qui a alimenté les conflits entre les groupes de cette région comme c'est promu ces dernières années. Les habitants de cette région partagent les mêmes valeurs culturelles et religieuse de tolérance et d'égalité dénonçant toute discrimination raciale.

C'est frustrant la détérioration récente de la situation au Darfour vers des conflits qui sont incités par l'extérieur et promu d'être sur une base raciale qui ne se conforme pas avec la culture de cohabitation et d'harmonie entre les habitants de la région. La lecture des événements hors du contexte historique ne résoudre pas la crise ,par conséquent la situation va s'aggraver et créera la haine et la violence et privera la population de la sécurité et de la stabilité et du développement ce qui pave la route pour les commerçants des guerres et des complots ce qui menace la souveraineté du Soudan et son unité nationale pour être victime des interventions internationales.

Ce n'est pas juste de dire qu'il y a un seul facteur derrière la crise au Darfour comme les autres conflits africains c'est plutôt un ensemble de facteurs social, politique, économique, local et international. Une

solution compréhensive ,qui prend en considération tous ces facteurs, peut seulement résoudre cette crise.

Ce sera recommandable que l'Association joue un rôle de coordination à travers la commission de l'ASSECAA pour la Paix et la Résolution de Conflits avec la Ligue Arabe et l'Organisation de l'Unité Africaine pour trouver une solution de cette crise.

Cette crise doit être traitée comme un conflit entre des agriculteurs et des bédouins du Darfour et pas un conflit entre des arabes et des africains du fait qu'elle est une crise locale dont les causes sont sociales, historiques et économiques.

Les groupes et les communautés du Darfour font partie du tissu social du Soudan. Pour cette raison, il faut faire ce qui suit :

- Entamer un dialogue entre les habitants du Darfour.
- Relier le tissu social au Darfour.
- Résoudre les problèmes entre les agriculteurs et les bergers sur une base d'entente inspirée des rituels, des traditions et des coutumes des habitants du Darfour tout en assurant la justice et le partage des terrains basé sur les coutumes du Darfour.
- Renforcer le front interne soudanais par le biais de la réconciliation nationale entre tous les partis politiques soudanais parmi les rangs du pouvoir et de l'opposition au détriment des interventions internationales.
- Encourager l'initiative de l'ancien Président, Abdulrahman Swar Aldhahab visant à rassembler les partis politiques et le gouvernement et à lancer une réconciliation nationale en prélude de la participation politique de tous les acteurs politique ce qui aboutit à solution à la crise du Darfour.

- Ce sera réconciliable que tous les partis politique s'entendent d'éviter de former des entités tribales et sociales dans le jeu politique, la nomination et la candidature pour des fonctions parlementaires et exécutives.
- Appeler les habitants du Soudan, ses forces politiques à l'intérieur et à l'extérieur de participer dans l'établissement de la future du Soudan au détriment des interventions étrangères.
- Les organes des média devraient assumer un rôle majeur dans le renforcement du front interne, l'unité nationale, la culture de la paix au Darfour, la souveraineté nationale et les concepts de la paix et de la cohabitation.
- Soutenir les efforts du gouvernement du Soudan du plan de développement durable.
- Mettre en place du Fonds de développement du Darfour qui sera financé par le budget du gouvernement soudanais, des donateurs internationaux, des gouvernements arabes et africains, et des organisations et des fonds internationaux.